Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des
révolutions du XIXe siècle

1 | 1985
Varia

Yves LEMOINE et Pierre LENOEL, *Les avenues de la République. Souvenirs de F.-V. Raspail*

Paris, Éditions Hachette, 1984, in-8°, 379 p.

Henri Dubief

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/352>

DOI : 10.4000/rh19.352

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 1985

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Henri Dubief, « Yves LEMOINE et Pierre LENOEL, *Les avenues de la République. Souvenirs de F.-V. Raspail* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 1 | 1985, mis en ligne le 28 octobre 2002, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/352> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rh19.352>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Yves LEMOINE et Pierre LENOEL, *Les avenues de la République. Souvenirs de F.-V. Raspail*

Paris, Éditions Hachette, 1984, in-8°, 379 p.

Henri Dubief

Rien n'est plus trompeur que le sous-titre de cet ouvrage l'authenticité de ces *Souvenirs* vaut celle des *Mémoires de d'Artagnan*. Il s'agit d'une fausse autobiographie faite, au moins pour la jeunesse, avec des textes et des notes de Raspail, qu'il eût été intéressant d'éditer de façon critique. C'est pourquoi le pastiche est réussi dans la première partie, moins par la suite. Un tel livre peut peut-être séduire un large public ; il ne peut que rebuter les historiens auxquels il n'apporte rien.

Et pourtant les auteurs connaissaient leur sujet. Ils apportaient un regard neuf de juristes sur les procès de Raspail. Ils ont travaillé sur les meilleures sources et une bonne bibliographie. Ils auraient pu écrire enfin la bonne bibliographie qui nous manque d'un des socialistes français les plus influents, moins par la richesse de sa pensée que par son rayonnement de grand savant, de médecin des pauvres, bienfaiteur de l'humanité aux yeux de tout un monde paysan. Il eût été bon de signaler (p. 63) que Tissot, professeur de poésie latine au Collège de France et académicien, était dévoué à la mémoire de son beau-frère, le Martyr de prairial Goujon, ce qui explique son militantisme républicain. Le prénom usuel de Carnot (p. 235) est Hippolyte et non Lazare.